

Avis ARS Grand Est du 29/07/2021 sur l'évolution épidémiologique de la Meurthe et Moselle

Après une progression rapide de la circulation du SARS-CoV-2 sur l'ensemble du territoire métropolitain au mois d'octobre 2020, une certaine amélioration de l'ensemble des indicateurs épidémiologiques s'était confirmée au cours du mois de novembre, en lien avec la mise en œuvre des mesures de freinage (limitation des contacts, couvre-feu, confinement). Puis, après une relative stabilisation depuis début décembre, ces indicateurs repartaient à la hausse, traduisant l'impact des fêtes de fin d'année sur le brassage des populations et la probable baisse de vigilance dans le respect des gestes barrières. La mise en place généralisée d'un couvre-feu à 18 heures pour tout le Grand Est a permis de ralentir cette progression. Les nouvelles mesures de freinage mises en place depuis le 3 avril (semaine 13-2021) a permis un fléchissement très progressif du taux d'incidence dans la région Grand Est, pour connaître une véritable baisse à compter de la semaine 17-2021, passant en dessous du seuil de vigilance renforcée.

Depuis l'assouplissement des mesures sanitaires le 19 mai dernier, le nombre de nouveaux cas en Grand Est a baissé jusqu'en semaine 26 pour augmenter à nouveau en semaine 27 avec 1698 nouveaux cas confirmés contre 765 nouveaux cas confirmés la semaine précédente (S25).

Le taux d'incidence a chuté jusqu'à 13,9 nouveaux cas pour 100 000 habitants (contre 16 nouveaux cas pour 100 000 habitants en semaine 25-2021) mais n'a cessé d'augmenter depuis pour atteindre un taux d'incidence de 108,4 à la semaine 29.

Taux d'incidence pour 100 000 habitants :

	Grand Est	Département concerné	Chef-lieu
Semaine 01-2021	238,4	267	230
Semaine 02-2021	202,4	225	193
Semaine 03-2021	223,8	249,3	234,4
Semaine 04-2021	223,5	249,7	276,5
Semaine 05-2021	204,5	229,9	223,6
Semaine 06-2021	176,9	174,4	165,8
Semaine 07-2021	185,2	208,8	179,1
Semaine 08-2021	184,8	219,1	220,4
Semaine 09-2021	187,3	205,9	202
Semaine 10-2021	212,8	221,2	196,2
Semaine 11-2021	257,5	278,5	246,5
Semaine 12-2021	299	303,1	328,8
Semaine 13-2021	318,4	326,9	367,4
Semaine 14-2021	296,1	313,8	370,8
Semaine 15-2021	288,2	320,6	349,7
Semaine 16-2021	255	252,3	273,8
Semaine 17-2021	193,2	243,4	171,7
Semaine 18-2021	150,7	182,6	172,8
Semaine 19-2021	127,6	155,1	145,2
Semaine 20-2021	102,1	90,5	88,8
Semaine 21-2021	77,8	66,9	54,5
Semaine 22-2021	60,6	52,7	63
Semaine 23-2021	33,5	33,4	42,5
Semaine 24-2021	26,7	26,3	31,1

Semaine 25-2021	16	11,9	15,4
Semaine 26-2021	13,9	8,4	11,5
Semaine 27-2021	30,8	29,2	38,3
Semaine 28-2021	46,1	48,6	68,6
Semaine 29-2021	116,6	108,4	141,9

En Meurthe et Moselle, la circulation virale est passée au dessus du seuil de circulation active du virus, fixé à 50 nouveaux cas pour 100 000 habitants, avec un taux d'incidence atteignant 108,4 nouveaux cas pour 100 000 habitants, toutes classes d'âge confondues en semaine 29-2021. Celui-ci est inférieur au taux régional (116,6 nouveaux cas pour 100 000 habitants), ainsi qu'au au taux national (206,7 / 100 000 habitants). Néanmoins le taux d'incidence est en forte augmentation sur cette dernière semaine par rapport à la semaine précédente dont le taux était de 48,6 nouveaux cas pour 100 000 habitants).

Le taux de positivité a lui aussi fortement augmenté pour atteindre 2,6 % (tous âges confondus) en semaine 29-2021, se situant légèrement en dessous du taux régional de 2,7 %. Toutefois son augmentation est considérable en comparaison avec la dernière semaine dont le taux était de 1,9%.

Le taux de réalisation de dépistage à la Covid-19 est lui de 4 150 personnes testées pour 100 000 habitants en semaine 29-2021 (contre 2 605 en semaine 28-2021) se situant là en dessous du taux moyen régional de 4 848 personnes testées pour 100 000 habitants sur cette même période.

Concernant la Métropole, le taux d'incidence augmente à nouveau en semaine 29 avec 141,9 nouveaux cas pour 100 000 habitants en nette augmentation par rapport à la semaine 28 qui affichait un taux de 68,6. Le taux de positivité suit la même tendance avec 2,8% en population générale, en semaine 29-2021 (contre 2,1% en semaine 28), soit des taux tout deux supérieurs au taux départemental.

La pression sur le système de soins par les patients COVID reste présente.

Au 29 juillet, 19 personnes étaient hospitalisées pour motif covid-19, dont 5 personnes en service de réanimation.

L'activité hospitalière globale reste cependant soutenue en raison d'un fort taux de déprogrammation pendant plusieurs mois que les établissements hospitaliers Meurthe et Mosellans ont connu, et de la nécessité de prendre en charge les actes qui avaient été reportés. D'autant plus en cette période estivale propice aux congés du personnel.

Au 29 juillet, 66 lits en réanimation sont installés, dont 51 sont occupés, soit un taux d'occupation qui reste élevé à 77%. Y sont toujours hospitalisés 5 patients ayant la Covid-19 soit 10% des patients prise en charge en réanimation.

La vaccination en Meurthe et Moselle se poursuit activement avec 435 148 personnes ayant reçu au moins une première injection (tous vaccins confondus) au 28 juillet 2021, soit 59,6% de la population du département, dont 367 768 (soit 50,4% d'entre elles) ayant bénéficié d'un schéma vaccinal complet.

Le nombre de clusters est lui aussi en nettement augmentation :

- 19 clusters validés (14 le mercredi 21/07) dont 14 clusters concernent la Métropole (10 le mercredi 21/07) :
 - 1 cluster concerne des EHPAD (0 le mercredi 21/07)
 - 0 des EMS pour personnes en situation de handicap (0 le mercredi 21/07)
 - 0 des établissements scolaires (0 le mercredi 21/07)
 - 1 des établissements universitaires (1 le mercredi 21/07)
 - 0 des établissements sanitaires (0 le mercredi 21/07)
 - 1 des milieux professionnels (1 le mercredi 21/07)

La majorité des clusters se concentrant désormais sur des événements publics ou privés (12) (8 le mercredi 21/07), ainsi que sur des retours de voyages (4) (4 le mercredi 21/07).



L'application des mesures de freinage, une stratégie de dépistage intensive, un tracing renforcé, le renforcement du télétravail, le port généralisé du masque, la limitation des rassemblements sur la voie publique, le repérage des situations à risque (comme la prise des repas en commun, le covoiturage, les rencontres dans le cercle privé...), une communication renforcée sur les mesures de prévention... ainsi que la vaccination et son renforcement avec des dotations exceptionnelles en vaccin ARNm dès le mois de février ont permis de faire reculer la circulation du virus, et de retrouver des indicateurs sanitaires en nette amélioration, et un relâchement de la pression hospitalière.

Ces éléments ont plaidé pour une adaptation progressive des mesures de police sanitaire, avec un strict maintien des gestes barrières et de leurs respects, afin d'éviter tout rebond de la maladie et de pouvoir inscrire durablement l'amélioration de la situation sanitaire, dans l'attente de l'atteinte d'un niveau suffisant de la vaccination.

Toutefois, le respect des mesures de prévention individuelle et la limitation des contacts, le respect strict de l'isolement (malades ou cas contacts), le port du masque, le lavage des mains, la vaccination constituent les moyens efficaces de freiner l'épidémie, d'autant plus que d'autres nouveaux variants sont apparus sur le territoire national (variant delta par exemple) et que ces variants sont plus contagieux que la souche initiale de la Covid-19. Il convient ainsi de les surveiller et d'en limiter la circulation par des mesures immédiates le cas échéant, les données de protection des vaccins actuels sur ces nouveaux variants sont encore insuffisantes.

Pour se protéger et protéger les autres, il est donc toujours primordial de respecter une distance suffisante entre les personnes, d'aérer les pièces pendant 10 minutes au moins deux fois par jour, éviter les poignées de mains et les embrassades, y compris avec ses proches et respecter les gestes barrières habituels, et poursuivre le déploiement et l'accès à la vaccination (pour espérer atteindre une immunité collective suffisante pour éradiquer la maladie de la Covid-19).

Cependant, au regard de l'augmentation importante observée la semaine 29_2021, le port du masque reste une nécessité.

Compte tenu des différents éléments exposés ci-dessus, l'ARS Grand Est émet un avis très favorable à toutes mesures prises par Monsieur le Préfet de Meurthe-et-Moselle afin de réduire les situations de contamination à la COVID-19 et de renforcer les mesures de freinage de propagation.

Pour la Directrice Générale de l'ARS Grand Est
Le Délégué territorial de la DT ARS de Meurthe et Moselle, Franck GEROLT

